



Résultats financiers 2020 de Saudi Aramco

Résumé : Saudi Aramco, la plus grande compagnie pétrolière du monde, a réalisé un bénéfice net de 49 Mds USD en 2020, en baisse de 47,7% par rapport à l'exercice 2019. Le plus grand producteur de pétrole du monde a transféré 110 Mds USD à l'État saoudien sous forme de dividendes, de redevances et d'impôts sur le revenu. Ces transferts sont en chute de 30,8% par rapport à 2019 (159 Mds USD). Fin 2019, lors de son introduction en bourse, Saudi Aramco s'était engagée à verser 75 Mds USD de dividendes par an entre 2020 et 2024. Les résultats de l'exercice 2020 font apparaître que les dividendes versés sont supérieurs au profit de l'entreprise : Saudi Aramco a ainsi emprunté 27 Mds USD pour rémunérer ses actionnaires. La forte instabilité des marchés pétroliers a conduit l'entreprise à réduire ses dépenses d'investissement de 6 Mds USD à 27 Mds USD, soit une baisse de 18% par rapport à 2019 (32 Mds USD). Les investissements sont prévus à 35 Mds USD en 2021, en hausse de 30% par rapport à 2020.

1. Résultat net en baisse de 47,7%, augmentation de la dette de +124%, une année 2020 « sans précédent et difficile » pour Saudi Aramco

Saudi Aramco, la plus grande compagnie pétrolière du monde, a réalisé un bénéfice net de 49 Mds USD en 2020. Lors de la présentation des comptes annuels, son président-directeur général, Amine Nasser, a déclaré que le géant pétrolier « a fait preuve d'une forte résilience financière dans l'une des périodes sans précédent et parmi les plus difficiles pour l'industrie, au cours de laquelle les profits ont été affectés par la baisse des prix du pétrole brut et des volumes vendus, et par la baisse des marges sur le raffinage et les produits chimiques ». Le rapport annuel 2020 débute d'ailleurs par les mots « Résilience et agilité ».

Selon le rapport annuel 2020, le résultat net de 49 Mds USD est en baisse de 47,7% par rapport à l'exercice 2019 mais, selon Amine Nasser, ce résultat est « l'un des bénéfices les plus élevés parmi les entreprises publiques dans le monde ». En 2019, avant que les prix du pétrole ne s'effondrent et que les membres de l'alliance OPEP +, y compris l'Arabie saoudite, ne réduisent leur production en réponse à la baisse de la demande, Saudi Aramco avait réalisé un bénéfice net de 88,2 Mds USD.

Le plus important producteur de pétrole au monde a transféré au total 110 Mds USD à l'État saoudien en 2020 sous forme de dividendes, de redevances et d'impôts sur le bénéfice. Ces transferts sont en chute de 30,8% par rapport à 2019 (159 Mds USD). Cette baisse s'explique principalement par la baisse du prix du baril en 2020. Le cours annuel moyen du baril de référence Brent a ainsi chuté de 35%, passant de 64 USD en 2019 à 42 USD en 2020. Les redevances (*royalties*) et impôts ont diminué de 52% à 41 Mds USD, contre 85,3 Mds USD en 2019.

Fin 2019, à l'occasion de son introduction en bourse, Saudi Aramco s'était engagée à verser 75 Mds USD de dividendes par an entre 2020 et 2024, soit le plus important dividende au monde. Les états financiers de 2020 font apparaître que le géant pétrolier a versé plus d'argent sous forme de dividendes qu'il n'en a gagné de ses activités pétrolières. Le flux de trésorerie provenant de l'exploitation s'est élevé à 76 Mds USD, tandis que le flux de trésorerie disponible (une mesure du bénéfice réalisé après déduction des investissements) est (également) de 49 Mds USD, ce qui signifie que Saudi Aramco a emprunté 27 Mds USD pour rémunérer ses actionnaires en 2020.

La forte instabilité des marchés pétroliers a conduit l'entreprise à réduire ses dépenses en capital à 27 Mds USD, soit une baisse de 18% par rapport à 2019 (32 Mds USD). Ses investissements sont prévus à 35 Mds USD en 2021, en hausse de 30% mais inférieurs de 53% aux prévisions d'avant crise de 54 Mds USD.

Du côté du bilan, l'actif total de Saudi Aramco a enregistré une hausse de 28%, passant de 398,4 Mds USD en 2019 à 510,5 Mds USD en 2020. Le poste « *actifs tangibles, propriétés et équipements* » a augmenté de 261,9 Mds USD en 2019 à 322,5 Mds USD en 2020 (+23,1%). Cela s'est traduit du côté passif par une forte augmentation des emprunts de +191% (40,1 Mds USD en 2019 contre 116,5 Mds USD en 2020). L'entreprise a contracté 90 Mds USD de prêts et d'obligations. Son ratio dette nette / capitaux propres est ainsi passé de 26% à la fin 2019 à 55% en 2020. A fin 2020, la dette totale de Saudi Aramco atteignait 161 Mds USD contre 72 Mds USD en 2019, soit une hausse de 124%. Une part de cet endettement (7 Mds USD) a servi à financer le premier paiement de l'acquisition, en 2020, de 70% de l'entreprise pétrochimique SABIC, pour un montant de 69,1 Mds USD, auprès du PIF, le fonds souverain saoudien.

2. Confiance dans la stratégie long terme de Saudi Aramco

L'émission obligataire de 8 Mds USD réalisée par Saudi Aramco en novembre 2020 a généré une demande record, notamment pour la tranche de 2,25 Mds USD de maturité 50 ans, qui a été sursouscrite 10 fois par rapport à la taille de son offre initiale. Dans sa présentation des résultats, le groupe se félicite de cet intérêt des investisseurs internationaux qui « *démontre la confiance du marché dans la stratégie à long terme et les perspectives de performance d'Aramco* ».

En guise de gage de confiance, le groupe souligne ses solides antécédents en matière de fiabilité d'approvisionnement : dans le contexte des fortes perturbations économiques causées par la crise sanitaire en 2020, Saudi Aramco a honoré ses engagements de livraisons de pétrole et d'autres produits avec une fiabilité de 99,9%. Deux étapes importantes ont été franchies dans l'histoire de l'entreprise en 2020 : un niveau record de production de pétrole brut de 12,1 millions de barils/jour (Mb/j) en avril, après l'abandon momentané des réductions de l'OPEP+, et un record de production de gaz de 10,7 milliards de pieds cubes sur une journée.

Pour 2021, Saudi Aramco table sur un retour de la demande globale de brut à son niveau pré-pandémique d'environ 100 (Mb/j) avec la reprise des économies dans le monde.

La stratégie du géant pétrolier vise à optimiser son portefeuille pétrolier et gazier. Saudi Aramco développe également des initiatives dans les énergies propres et déclare avoir déposé 683 brevets en 2020, un nombre parmi les plus élevés dans le secteur.

Mi avril 2021, pour exploiter pleinement le potentiel de ses actifs, Saudi Aramco a créé la société *Aramco Oil Pipelines Company*, chargée de l'exploitation de son réseau d'oléoducs. *Aramco Oil Pipelines Company* a ouvert son capital au syndicat d'investisseurs mené par *EIG Global Energy Partners* pour 12,4 Mds USD, pour une durée de 25 ans. L'entreprise d'exploitation sera rémunérée en fonction des volumes transportés. Le capital de *Aramco Oil Pipelines Company* est détenu pour 51% par Saudi Aramco et 49% par le groupement mené par EIG. Saudi Aramco conserve la pleine propriété et le contrôle opérationnel de son réseau d'oléoducs. Cette opération est un jalon supplémentaire dans les ambitions du Royaume pour attirer des investisseurs étrangers au travers de transactions importantes, symboliques et très rémunératrices.

Commentaires :

La publication des comptes par le géant pétrolier dépasse largement l'obligation réglementaire et permet une communication politique sur la stratégie du groupe pétrolier et plus largement des finances du pays. Les états financiers de l'entreprise, principale source de revenus de l'Arabie saoudite, confirment l'impact de la crise sanitaire sur les finances publiques saoudiennes. Les recettes de royalties ont connu une forte baisse et la société a dû s'endetter pour rémunérer ses actionnaires.

Tandis que les doutes des analystes internationaux se font plus persistants quant aux ambitions des plans toujours plus audacieux du Prince-héritier, notamment le Shareeq (programme de 5 000 Mds SAR lancé le 31 mars 2021), la baisse des recettes pétrolières et surtout l'augmentation de la dette de Saudi Aramco, laisse à penser que l'année 2021 sera une belle épreuve de gymnastique comptable pour le pays.